

## Témoignage de rentrée - 7/10/19

Si nous débarquons à Bricabrac en cette rentrée de l'année 2019/2020, c'est autant parce que le projet qui y est porté nous paraît emballant que parce que nous voyons bien les dégâts causés sur Sacha par une scolarisation "classique", dans l'école du quartier où nous vivons: Notre Dame limite/saint Antoine, dans le 15ème arrondissement de Marseille, où les demi-sœurs de Sacha, aujourd'hui âgées de 16 et 11 ans, ont toujours été scolarisées.

Que nos mêmes soient scolarisés dans le service public, avec les gamins de leur quartier où nous parents faisons le choix d'habiter était pour nous la moindre des choses, une sorte d'exigence morale. Et puis nous avons vu les choses se dégrader, l'institution scolaire être de plus en plus en souffrance, de moins en moins accueillante, percevant comme hostiles des parents parfois paumés, acceptant de plus en plus des normes éducatives excluantes, stigmatisantes et ça nous a sauté aux yeux avec Sacha, 11 ans après l'aînée, 6 ans après la cadette, dans une même école en constatant, entre petite et moyenne section:

2 ans de bataille tous les matins pour l'emmener à l'école où on le laisse seul dans son coin au moment de partir;

2 ans de lente dégradation de son humeur et lui qui ne répond plus à la frustration, au non, aux contraintes que par l'agressivité et la violence, lui qui frappe, joue au dur

Des pleurs, de la tristesse, finalement remplacés par de la dureté et des hurlements.

On n'arrivait rien à en tirer ou presque, tout était dur, les écrans étaient le seul moment où il avait l'air heureux, et pour quels hurlements une fois que c'était fini!

Son seul désir, c'était de ne pas aller à l'école, mais il avait fini par se résigner même s'il en parlait encore de temps en temps.

Jusqu'au jour de la rentrée à Bric à Brac:

Jusqu'au dernier moment, il disait "arrêtez de me parler de la rentrée, je ne veux pas aller à l'école", à pleurer pour ne pas s'habiller comme tous les matins depuis si longtemps.

Et puis on l'a emmené à cette école faut bien le dire un peu bizarre, et le soir de ce premier jour, Sacha a été récupéré tout heureux par son père et dit, "il faut que je fasse de la science pour montrer à mes copains" "regarde j'ai trouvé un bâton de vanille", en montrant un pétiole de platane qui ressemble effectivement à un bout de vanille! (c'était une blague nature!!) il s'est déshabillé sans hurler, et le lendemain s'est rhabillé sans rien dire, et à un moment il a dit, "bon quand est ce qu'on y va?"

Et le matin du 2ème jour, son père a dû se fâcher parce qu'il se précipitait sans faire gaffe hors de la voiture pour retourner à l'école!

Il s'était dénoué, et c'était émouvant, et beau, et triste à la fois de se dire que c'était vraiment une école supposément accessible à toute et tous qui avait contribué largement à le rendre malheureux, chaque jour..

Donc Bricabrac, et ce changement radical trop beau pour être vrai. Mais depuis, ça continue, même si de temps en temps il se rappelle qu'il n'est pas censé aimer l'école.

D'ailleurs il nous demande de ne pas le laisser à Bric à Brac quand il sera grand, parce qu'apparemment quand on est grand on travaille tout le temps. Ou jamais, ça n'a pas l'air bien clair, mais en tout cas il ne veut pas travailler.

En attendant, il ne travaille pas donc mais lit des mots, compte des trucs, veut nous apprendre à faire du pain.

Il apprend à négocier la violence et le conflit autrement qu'en se durcissant méchamment à l'intérieur, avec des adultes en qui il a confiance, qui sécurisent ses espaces.  
Il gagne en confiance, en joie et en autonomie.

Et nous, échaudés, restons vigilants, nous inquiétant de ce qu'il peut parfois ramener, des gros mots, des trucs de grands, venant expliquer que le père Noël ça n'existe pas...

Alors voilà, nous on ne croit plus au père Noël, mais on peut dire qu'en peu de temps, et sans préjuger de la suite on revit en sentant notre minot revivre, trouver sa place, avec ou sans conflits et tensions, mais être lui entièrement, avec ses joies et ses peines et non plus une boule de colère prête à exploser.. "

Merci!

Oriane et Matthieu